

## Leçon 10    Au cœur de la croix

### Sabbat après-midi, le 26 février 2005

Le Christ s'est substitué à nous, il a porté l'iniquité de tous. Il a été mis au nombre des transgresseurs afin de pouvoir nous racheter de la condamnation de la loi. La culpabilité de tous les descendants d'Adam pesait sur son cœur. L'effroyable manifestation de la colère que Dieu éprouve envers le péché remplissait de consternation l'âme de Jésus. En cette heure d'angoisse suprême l'éloignement de la présence divine remplit le cœur du Sauveur d'une détresse que l'homme ne comprendra jamais totalement. Chaque souffrance endurée par le Fils de Dieu sur la croix – les gouttes de sang qui ont coulé de sa tête, de ses mains et de ses pieds, les hoquets de l'agonie qui ont secoué son corps et l'effroi indicible qui a rempli son être lorsque le Père lui a caché sa face – tout cela parle à l'homme. C'est par son amour pour toi que le Fils de Dieu a consenti à prendre sur lui ce fardeau de culpabilité. C'est pour toi qu'il a dépouillé la mort, qu'il a ouvert les portes du paradis et de la vie éternelle. Lui qui a calmé par sa parole les flots irrités, qui a marché sur les vagues écumantes, qui a fait trembler les démons, qui de sa main a guéri les maladies, ressuscité les morts, ouvert les yeux des aveugles et s'est offert volontairement sur la croix comme l'ultime sacrifice pour les humains. Il a porté le péché, a subi le châtement de la justice divine et s'est fait lui-même péché pour l'homme.

*The Story of Redemption*, p. 225, *L'histoire de la rédemption*, p. 229

### Dimanche, le 27 février 2005

Deux des messagers célestes s'étant éloignés, Abraham reste seul avec celui qu'il reconnaît maintenant comme étant le Fils de Dieu. Il va plaider en faveur des habitants de Sodome. Une première fois, il les a sauvés par son épée. Il va maintenant essayer de les sauver par ses prières. Lot et sa famille y résident encore, et l'affection désintéressée qui avait poussé Abraham à les délivrer de la main des Elamites va s'efforcer de les arracher, si c'est la volonté de Dieu, aux coups de sa justice.

Sa plaidoirie sera tout empreinte d'humilité et de révérence. "Voici, j'ai osé parler au Seigneur, bien que je ne sois que cendre et poussière", dit-il. Dans ces paroles, nulle trace de présomption ou de propre justice. Il ne demande aucune faveur motivée par son obéissance pour les sacrifices qu'il a consentis au service de Dieu. Pécheur lui-même, il plaide en faveur des pécheurs. Tel est l'esprit qui doit animer tous ceux qui s'approchent du Seigneur. Néanmoins, la prière d'Abraham respire la confiance d'un enfant plaidant auprès d'un père aimé. S'approchant du messager céleste, il lui présente une pétition pressante. Bien qu'habitant Sodome, Lot n'a point participé aux iniquités de ses habitants et Abraham se dit que dans cette ville populeuse, il doit y avoir d'autres adorateurs du vrai Dieu. C'est dans cette pensée qu'il ose dire au Seigneur: "Tu ne saurais agir ainsi, et faire mourir le juste avec le méchant de telle sorte que le juste soit traité comme le méchant. Loin de toi une telle pensée. Celui qui juge la terre entière ne ferait-il point justice?" Et à mesure qu'il obtient ce qu'il demande, le patriarche devient plus hardi, jusqu'à ce qu'il reçoive l'assurance que, s'il y a dix justes à Sodome, la ville sera sauvée.

Ce qui inspirait la prière d'Abraham, c'était l'amour des âmes qui périssaient. L'horreur que lui inspirent les péchés de cette ville corrompue est surpassée par le désir de sauver les pécheurs. Cette sollicitude est un exemple de celle que nous devons

ressentir pour les impénitents. De tous côtés, nous sommes entourés d'âmes qui marchent vers une ruine tout aussi fatale, tout aussi effroyable que celle qui allait frapper Sodome. Chaque jour se ferme, sur un être humain, la porte du salut. A chaque heure, des âmes passent la limite de la miséricorde. Où sont les voix qui avertissent, qui supplient le pécheur afin d'éviter l'affreux sort qui l'attend? Où sont les mains tendues pour l'arracher à la mort? Où sont ceux qui, en paroles brûlantes d'humilité et de foi persévérante, plaident devant Dieu en faveur de l'homme perdu?

L'esprit manifesté par Abraham était l'esprit du Sauveur. Le Fils de Dieu est lui-même le grand intercesseur en faveur du pécheur. Celui qui a payé le prix du rachat de l'âme humaine en connaît la valeur. Surmontant son horreur du mal, horreur qui ne peut habiter que dans une âme immaculée, Jésus-Christ a manifesté envers les hommes un amour que la bonté infinie pouvait seule concevoir. Agonisant sur la croix, chargé du poids écrasant des péchés du monde, il pria pour ses insulteurs et ses meurtriers: "Père, pardonne-leur, murmurait-il, car ils ne savent ce qu'ils font." (Luc 23:34)

*Patriarchs and Prophets*; pp. 139, 140; *Patriarches et prophètes*, pp. 118-120

### Lundi, le 28 février 2005

"Le salaire du péché, c'est la mort" (Ro 6:23). Le péché, aussi petit qu'il soit considéré, ne peut être conservé qu'au prix de la vie éternelle. Ce qui n'est pas surmonté aura le dessus sur nous, et nous amènera à la destruction. Nous devons laver les robes de nos caractères dans le sang de l'Agneau jusqu'à ce qu'ils soient blancs et sans taches.

Adam et Eve se persuadèrent eux-mêmes que pour une question aussi petite que de manger du fruit défendu, il ne pouvait y avoir des conséquences si terribles que Dieu avait déclarées. Mais ce petit élément était le péché, la transgression de la loi sainte et immuable de Dieu. Et elle ouvrit un déluge de mort et un malheur indescriptible sur notre monde. Epoque après époque montait de notre terre un cri continu de lamentations. "La création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement" (Ro. 8:22b) comme conséquence de la désobéissance de l'homme. Le ciel même à ressenti les effets de sa rébellion contre Dieu. Le Calvaire se tient comme un mémorial du sacrifice étonnant exigé en tant que propitiation pour la transgression de la loi divine. Ne considérons pas le péché comme une chose banale. Est-ce que les mains, les pieds et le côté du Fils du Dieu infini, ne portent pas un témoignage éternel devant l'univers de sa malignité et de sa malédiction indescriptibles?

*Review and Herald*, March 27, 1888

De nombreuses personnes murmurent dans leurs cœurs contre Dieu. Et elles disent: nous héritons la nature pécheresse d'Adam, et nous ne sommes pas responsables pour nos imperfections naturelles. Elles rendent les exigences de Dieu coupables de leurs chutes et se plaignent qu'Il exige ce qu'elles n'ont pas la puissance de faire. Satan fit la même plainte au ciel. Mais de telles pensées déshonorent Dieu. Et le Seigneur connaît nos pensées. Il parle à Son peuple en déclarant: "Mon peuple, que t'ai-je fait? En quoi t'ai-je fatigué? Réponds-moi!" (Mi. 6:3). Ceux qui se plaignent ont la possibilité de présenter leurs accusations contre Lui. Leur Créateur leur donne l'occasion de parler. Quelles accusations avez-vous apporté contre Celui qui est le gestionnaire dans les cieux? Qu'avez-vous à dire contre Sa façon d'agir avec vous? Qu'avez-vous à dire contre Son gouvernement? Contre Sa loi? Si vous avez quelque excuse à présenter pour votre négligence à satisfaire les conditions sur lesquelles votre salut est fondé, faites-les

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

connaître. Si vous avez quelque excuse pour le péché, l'impénitence, la convoitise ou la sensualité, vous avez-le droit de donner vos raisons. Ceux qui se justifieraient du mal et faient reposer le blâme de leur désobéissance sur Dieu, seront écoutés. Ils avancent qu'ils sont nés avec des passions et des appétits forts, et sont entourés d'objets qui les incitent au péché: en de telles circonstances, est-ce juste de les condamner? Mais Dieu répond: "J'ai fait tout ce que j'ai pu pour votre ancêtre Adam. Je lui ai donné les plus nobles qualités et les plus hautes puissances. Mes exigences étaient légères pour lui. C'est parce qu'il ne crût pas en Ma parole, qu'il n'a pas choisi de se tenir fidèle dans une épreuve toute simple mais qu'il a crû aux paroles de mon ennemi qu'il est tombé de son état saint. Mais dans sa condition déchue est-ce que Je n'ai pas envoyé de l'aide? J'ai envoyé Mon Fils qui était égal à Moi-même, afin qu'Il puisse montrer par Sa vie un exemple sur la terre, et qu'Il meure pour les transgressions de l'homme, afin que vous n'ayez à faire ni faute ni chute en obtenant la vie éternelle.

*Sigs of the Times, August 29, 1892*

### **Mardi, le 1er mars 2005**

Adam était entouré de tout ce que son cœur pouvait souhaiter. Chaque désir était satisfait. Il n'y avait ni péché ni signe de décadence dans l'Eden glorieux. Les anges de Dieu conversaient librement et avec amour avec le couple saint. Les joyeux oiseaux chanteurs gazouillaient leurs chants de louange à leur Créateur. Les bêtes pacifiques dans leur innocence heureuse jouaient autour d'Adam et Eve, obéissant à leurs paroles. Adam était dans la perfection de la virilité. Il était la plus noble des œuvres du Créateur. Il était à l'image de Dieu, et seulement un peu inférieur aux anges.

Quel contraste le second Adam présenta-t-il alors qu'Il est entré dans le désert obscur pour faire face à Satan, seul. Depuis la chute la race avait décrû en grandeur et en forces physiques, descendant de plus en plus bas dans l'échelle de la valeur morale, jusqu'au moment de la venue de Christ sur la terre. Afin d'élever l'homme déchu, le Christ devait l'atteindre où il était. Il a pris la nature humaine et a porté les infirmités et la dégénérescence de la race. Celui qui n'avait connu aucun péché est devenu péché pour nous. Il s'est humilié Lui-même aux profondeurs les plus basses du malheur humain, afin qu'Il soit qualifié pour atteindre l'homme et le sortir de la dégradation dans laquelle le péché l'avait plongé.

*Confrontation, pp. 32,33*

C'est par un sacrifice infini et par des souffrances indicibles que notre Rédempteur a mis le salut à notre portée. Il a passé dans ce monde privé d'honneurs, inconnu. Par cette étonnante condescendance et humiliation il voulait exalter l'homme et lui conférer des honneurs éternels et des joies d'immortelles dans les parvis célestes. Au cours des trente années de sa vie terrestre son cœur éprouva des angoisses inconcevables. Le sentier qui le conduisit du berceau au Calvaire fut assombri par la tristesse et la douleur. Il fut un homme de douleurs, connaissant la souffrance, il éprouva des angoisses indescriptibles. Il aurait pu dire: "Regardez et voyez s'il est une douleur pareille à ma douleur." (Lamentations 1:12.) Lui qui haïssait le péché d'une parfaite haine, rassembla sur son âme les péchés du monde entier. Quoique innocent, il subit le châtement du coupable, il s'offrit comme le substitut du transgresseur. Chaque péché dont l'homme s'est rendu coupable pesait sur l'âme divine du Rédempteur du monde. Les mauvaises pensées, les mauvaises paroles, les mauvaises actions de chaque fils et de chaque fille d'Adam appelaient sur lui

la rétribution du fait qu'il s'était substitué à l'humanité. Bien qu'il ne fût coupable d'aucun péché, son esprit était lacéré et blessé par les transgressions humaines; lui qui n'avait connu aucun péché devint péché pour nous, pour que par lui nous devenions justice de Dieu.

*God's Amazing Grace, p. 172; Messages choisis, vol. 1, p. 378*

Combien peu ont la moindre conception de l'angoisse qui a déchiré le cœur du Fils de Dieu pendant Ses trente ans de vie sur la terre. Le sentier depuis la crèche jusqu'au Calvaire était assombri par les peines et les soucis. Il était l'Homme de Douleur, et endura de tel brise-cœurs, qu'aucun langage humain ne peut décrire. Il aurait pu dire en vérité "regardez et voyez s'il est une douleur pareille à ma douleur." (Lam. 1:12) Sa souffrance était l'angoisse la plus profonde de Son âme. Quel homme pouvait sympathiser avec l'angoisse de l'âme du Fils du Dieu infini! Haïssant le péché avec une haine parfaite, Il rassembla sur Son âme les péchés du monde entier, alors qu'il foulait le sentier vers le Calvaire, souffrant la condamnation du transgresseur. Alors qu'Il n'était pas coupable, Il porta le châtement du coupable. Innocent, et pourtant s'offrant pour porter la pénalité de la transgression de la loi divine. La punition des péchés de chaque âme fut portée par le Fils du Dieu infini. La culpabilité de chaque pécheur oppressait d'un poids à la limite du supportable l'âme divine du Rédempteur du monde. Lui qui ne connaissait pas le péché est devenu péché pour nous afin que nous puissions être faits justice de Dieu en Lui. En assumant la nature de l'homme, Il se plaça là où Il était blessé pour nos transgressions, brisé pour nos iniquités, afin que par Ses meurtrissures nous puissions être guéris.

*That I May Know Him, p. 66*

### **Mercredi, le 2 mars 2005**

*"La justice et l'équité sont la base de ton trône: La bonté et la fidélité sont devant ta face." (Ps. 89:15)*

Par Jésus, la grâce de Dieu a été révélée aux hommes; mais la grâce n'exclut pas la justice. La loi a pour but de faire connaître les attributs du caractère divin; pas un iota ou un trait de lettre de cette loi ne pouvait être modifié pour excuser la chute de l'homme. Au lieu de changer sa loi, Dieu s'est offert lui-même en sacrifice, dans la personne du Christ, pour la rédemption de l'homme. "Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même." (2 Co. 5:19)...

L'amour de Dieu se traduit par sa justice aussi bien que par sa miséricorde. La justice est la base de son trône et le fruit de son amour. Satan s'était proposé de consommer le divorce entre la miséricorde d'un côté, la vérité et la justice de l'autre. Il s'efforçait de montrer que la justice de la loi divine est l'ennemie de la paix. Le Christ montre que ces choses sont indissolublement unies dans le plan de Dieu, et que l'une ne peut exister sans l'autre. "La bonté et la vérité se sont rencontrées; la justice et la paix se sont embrassées." (Ps. 85:11)

Le Dieu a donné à l'homme des preuves non équivoques de son amour. Christ a prouvé, par sa vie et par sa mort, que la justice de Dieu n'exclut pas sa miséricorde, mais que le péché peut être pardonné et que la loi parfaite peut être observée parfaitement. Ainsi les accusations de Satan sont réfutées.

*Jésus-Christ, p. 766,767*

La grâce du Christ et la loi de Dieu sont inséparables. En Jésus la miséricorde et la vérité se sont rencontrées...Il était le représentant de Dieu et le type exemplaire de

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

l'humanité. Il a montré au monde ce que les hommes peuvent devenir par leur union avec la divinité, rendue possible par la foi. Le Fils unique de Dieu a revêtu la nature de l'homme et a dressé sa croix entre la terre et le ciel. La croix attire l'homme à Dieu et Dieu à l'homme. La justice est descendue de son haut piédestal; les saintes armées célestes se sont approchées de la croix et se sont inclinées avec respect; car à la croix la justice a obtenu satisfaction. La croix a arraché le pécheur à la forteresse du péché, aux puissances confédérées du mal; chaque fois qu'il s'approche de la croix son cœur s'émeut et il s'écrie repentant: "Ce sont mes péchés qui ont crucifié le Fils de Dieu." Il dépose ses péchés au pied de la croix; son caractère est transformé par la grâce du Christ.

*God's Amazing Grace*, p. 74; *Messages choisis*, vol. 1, p. 409,410

De même que l'arc-en ciel est formé de l'union des rayons solaires et de la pluie, ainsi l'arc encerclant le trône représente la puissance associant la miséricorde et la justice. Ce n'est pas la justice seule qui doit être maintenue; car cela éclipserait la gloire de l'arc de la promesse au-dessus du trône. L'homme ne pourrait voir que la pénalité de la loi. Sans justice et pénalité, il n'y a pas de stabilité dans le gouvernement de Dieu.

C'est l'association du jugement et de la miséricorde qui rend le salut plein et complet. C'est le mélange des deux qui nous amène, alors que nous considérons le Rédempteur du monde et la loi de Jéhova, à nous exclamer: "Je deviens grand par ta bonté." Nous savons que l'Evangile est un système parfait et complet révélant l'immutabilité de la loi de Dieu. Elle inspire le cœur avec espoir, avec amour pour Dieu. La miséricorde nous invite à entrer par les portes dans la cité de Dieu, et la justice est sacrifiée pour accorder à chaque âme obéissante les privilèges complets de membres de la famille royale, enfants du Roi céleste.

Avec un caractère défectueux, nous ne pourrions pas passer les portes que la miséricorde a ouvertes à celui qui est obéissant; car la justice se tient à l'entrée, et exige la sainteté, la pureté, de la part de tous ceux qui veulent voir Dieu. Si la justice était éteinte, et s'il était possible pour la miséricorde divine d'ouvrir les portes à toute la race, sans tenir compte du caractère, il y aurait une condition pire de rupture d'affection et de rébellion au ciel, pire encore qu'avant l'exclusion de Satan. La paix, le bonheur et l'harmonie du ciel seraient brisés. Le passage de la terre au ciel ne changera pas le caractère des hommes. Le bonheur des rachetés au ciel est le résultat d'un caractère formé dans cette vie, à l'image du Christ. Les saints au ciel auront été d'abord des saints sur la terre.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 6. pp. 1071,1072

### **Judi, le 3 mars 2005**

*"Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous – car il est écrit: Maudit est quiconque est pendu au bois" (Gal. 3:13a)*

C'est la sphère d'action de la loi de condamner, mais il n'y a en elle aucune puissance pour pardonner ou pour racheter.

Sans Christ la loi en elle-même n'était que condamnation et mort pour le transgresseur. Elle n'a pas de qualité salvatrice – aucune puissance pour protéger le transgresseur de sa pénalité...

La transgression de la loi de Dieu a rendu la mort du Christ essentielle pour sauver l'homme tout en maintenant la dignité et l'honneur de la loi. Le Christ a pris sur Lui-

même la condamnation du péché. Il s'est ouvert aux malheurs de l'homme. Celui qui n'avait connu aucun péché est devenu péché pour nous.

L'iniquité des hommes fut déposée sur Christ en tant que substitut et garantie pour l'homme; Il fut considéré comme transgresseur afin de pouvoir racheter les hommes de la malédiction de la loi... Lui, qui portait le péché, endura la punition juridique pour l'iniquité, et devint le péché même pour l'homme.

Le péché si haïssable à Sa vue, fut accumulé sur Lui, jusqu'à ce qu'Il gémissse sous son poids. L'agonie désespérée du Fils de Dieu fut bien plus grande que Sa peine physique, au point que cette dernière fut à peine ressentie par Jésus.

Dieu permit que Son Fils soit livré pour nos offenses. Lui-même assume vis-à-vis de Celui qui porte le péché le caractère d'un juge, se dépouillant Lui-même des tendres qualités d'un père. C'est ainsi que Son amour se révèle de la façon la plus merveilleuse à la race rebelle.

Le péché du monde entier fut déposé sur Jésus, et la Divinité a démontré Sa valeur la plus élevée par la souffrance de l'humanité en Jésus, de telle sorte que le monde entier puisse être pardonné par la foi dans le Substitut. Le plus coupable n'a pas besoin de craindre que Dieu ne pardonne pas, parce que, à cause de l'efficacité du sacrifice divin, la pénalité de la loi sera remise. Par Christ le pécheur peut retourner à l'allégeance vis-à-vis de Dieu.

*The Faith I Live By*, p. 104

L'homme n'a pas eu à porter le péché, et il ne connaîtra jamais l'horreur de la malédiction du péché que le Seigneur a portée. Aucune souffrance ne peut se comparer avec la souffrance de Jésus sur Lequel la colère de Dieu est tombée avec une force écrasante. La nature humaine ne peut endurer qu'une dimension limitée de l'épreuve. L'être fini ne peut endurer que d'une façon finie, et la nature humaine succombe. Mais la nature du Christ avait une capacité plus grande pour la souffrance. Car l'humain existait dans la nature divine, et créait une capacité pour supporter la souffrance, résultat des péchés d'un monde perdu. L'agonie que Christ a endurée élargit, approfondit et donne une conception plus étendue du caractère du péché, et du caractère de la rétribution que Dieu donnera à ceux qui continuent dans le péché. Le salaire du péché est la mort, mais le don de Dieu est la vie éternelle par Jésus-Christ offerte aux pécheurs repentants et croyants.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1103